

Mulhouse



Le site mulhousien de la SACM au début du XX^e siècle.
Document Ecker et Hflug Leipzig

Entreprise

Il y a 200 ans naissait la future SACM

L'entreprise mulhousienne André Koechlin & Compagnie (AKC), qui deviendra la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM), a vu le jour en 1826. À l'occasion du bicentenaire de cette naissance, Patrick Perrot, retraité de la SACM et chercheur associé au Cresat, évoque pour nous dans ses grandes lignes l'histoire de cet ancien fleuron de l'industrie alsacienne. Premier volet, le XIX^e siècle.

Patrick Perrot, qui était le Mulhousien André Koechlin (1789-1875), fondateur, en 1826, de l'entreprise André Koechlin & Compagnie (AKC), qui deviendra plus tard la SACM ? Et comment a-t-il été amené à créer AKC ?

André Koechlin, il sortait de ce qu'on appelle la HSP - la haute société protestante - mulhousienne. Avant de fonder son entreprise en 1826, à l'âge de 36 ans, il était directeur chez DMC. Il y avait appréhendé les problèmes de fabrication d'une entreprise textile. À cette époque-là, le plus gros problème, c'était d'avoir les machines. Il fallait passer par l'Angleterre et il y avait eu le blocus napoléonien. André Koechlin s'était rendu compte qu'en Alsace, il n'y avait pas de fabrication de machines textiles et il a décidé de lancer cette activité à Mulhouse. Lui, c'était un homme d'affaires, pas un ingénieur, il ne connaissait pas la mécanique. Il a donc acheté une usine clés en main, chez Sharp & Roberts, de Manchester en Angleterre.

Comme il n'avait pas assez d'argent, il s'est associé à Mathias Thierry et Henri Bock pour compléter le financement. Étant de loin majoritaire, il a acheté les terrains près du canal, et il a financé les bâtiments. Les statuts de l'entreprise lui conféraient un rôle de seul maître à bord après Dieu !

L'entreprise a-t-elle vite connu le succès ?

Oui, ça a vite marché très fort. Il y avait une très forte demande, le massif vosgien et la Haute Alsace, qui étaient déjà des régions de fabrication textile, étaient alors en pleine industrialisation.

Comment a évolué l'entreprise durant ses premières décennies ?

Les premières fabrications,



Patrick Perrot chez lui à Mulhouse. Ancien salarié de la SACM puis de Wartsilä, et chercheur associé au Cresat, le Centre de recherches sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques de l'Université de Haute Alsace, il a une connaissance encyclopédique de l'histoire de son ancienne entreprise et il en conserve une riche documentation. Photo F.F.

vont être des métiers à tisser, des renvideurs (fabrication du fil), et toutes les machines périphériques qui constituent la chaîne de fabrication du fil et du tissu. Et puis en 1830, André Koechlin arrive à l'objectif du marché des indienneurs : les machines d'impression sur tissu au rouleau gravé en creux.

La diversification d'AKC a débuté dans les années 1830-1850. L'usine s'est mise à développer et à fabriquer des turbines hydrauliques et d'autres équipements pour les usines livrées clés en main aux clients. Parce que dans une usine textile, il ne doit pas seulement y avoir des machines textiles. Il faut aussi une chaudière, parce qu'on a besoin de vapeur, donc André Koechlin se procure d'une chaudronnerie, et puis il faut une machine à vapeur, alimentée par la chaudière. AKC fabriquait aussi des lignes d'arbres qui assurent la transmission

mécanique de puissance entre la machine à vapeur ou la turbine et les machines textiles.

Quand la production de locomotives a-t-elle débuté ?

En 1839. Cette année-là, Nicolas Koechlin, cousin d'André Koechlin, se lance dans la création d'une ligne de chemin de fer entre Mulhouse et Thann. Il demande à son cousin : est-ce que tu ne pourrais pas me faire une locomotive ? André lui répond : je ne sais pas faire, mais je peux demander à Sharp & Roberts (l'entreprise de Manchester construit aussi des locomotives). Et rebelle, il prend un brevet Sharp & Roberts ! Va ainsi se développer un atelier de fabrication de locomotives à Mulhouse.

La première, André Koechlin la nomme la Napoléon, tout simplement parce qu'il admirait l'empereur. Mais quand on regarde un peu, André Koe-

chlin, c'était un petit Napoléon ! Il régnait en capitaine d'industrie et c'était quelqu'un de très directif. Mais il n'oubliait pas le bien-être de ses employés.

À quel moment AKC devient-elle la SACM ?

En 1871, l'Alsace est annexée par l'Allemagne. L'année suivante, en 1872, André Koechlin, qui sent qu'il est vieillissant, va s'allier à l'Usine de Graffenstaden, au sud de Strasbourg, pour fonder la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM). Le but de cette fusion, c'est de faire face à Krupp et aux grands constructeurs allemands.

L'usine de Graffenstaden construit également des locomotives, mais aussi des instruments de pesage, des machines-outils et du matériel de brasserie. Le catalogue de la SACM de Mulhouse comprend des locomotives, des machines textiles, des turbines à eau et

des machines à vapeur.

Alors que l'Alsace est maintenant allemande, se développent des barrières douanières entre la France et l'Allemagne, des taxes s'installent aux frontières en 1873. Du trumpisme [rire] ! Alors en 1879, la SACM crée une usine jumelle à Belfort pour ses marchés français et latins.

Évidemment, cette nouvelle usine [ancêtre de l'usine Alstom belfortaine d'aujourd'hui] va présenter des caractéristiques techniques beaucoup plus récentes que celle de Mulhouse et en 1889, on va arrêter la fabrication de locomotives à Mulhouse. Tout ce qui est marché français va alors à Belfort et tout ce qui est marché allemand va à Graffenstaden. Sachant que le bureau d'études locomotives, tenu par Alfred de Glehn, reste à Mulhouse jusqu'à la Grande Guerre.

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, le visage de l'usine de Mulhouse, dans le quartier qu'on appelle aujourd'hui la Fonderie en écho à l'ancienne fonderie de la SACM, va beaucoup changer...

À partir des années 1890 et jusqu'aux années 1910-1920, la Société alsacienne de constructions mécaniques s'engage dans la reconstruction totale de l'usine. Et tous les bâtiments qui en subsistent aujourd'hui datent de cette époque. Auparavant, le site était paralysé dans son développement parce que les terrains disponibles se trouvaient dans les sables de l'Ill. Mais en 1886, la SACM canalise l'Ill, ce qui a permis de construire les nouveaux bâtiments sur un plan régulier pour en faire une usine bien cohérente.

● **Propos recueillis par François Fuchs**

Le second volet de ce retour sur l'histoire de la SACM avec Patrick Perrot paraîtra dans notre édition de samedi 22 août.



Un portrait d'André Koechlin (1789-1875) issu de la collection du Musée historique de Mulhouse. Fondateur d'AKC, future SACM, l'industriel était aussi un homme politique. Il a été maire de Mulhouse, conseiller général et député.

Patrick Perrot, de la SACM à l'UHA

Entrée à la SACM en 1973, Patrick Perrot a travaillé pendant quarante-deux ans dans l'entreprise, devenue entre-temps Wartsilä, jusqu'à son départ à la retraite en 2015, en traversant deux plans sociaux. « J'ai fait plusieurs postes, mais la plus grande partie du temps, j'ai travaillé pour l'électronucléaire, d'abord dans la conception, ensuite dans la documentation d'utilisateur. J'ai créé des prescriptions d'entretien pour les groupes électrogènes de secours installés dans le monde entier », retrace ce technicien de formation initiale qui a évolué jusqu'à devenir expert électronucléaire et qui a formé des clients de l'entreprise mulhousienne dans les pays extra-européens comme la Corée du Sud, la Chine et les États-Unis.

Patrick Perrot a commencé à

intervenir à l'Université de Haute Alsace (UHA), à Mulhouse, au tout début des années 2000, sollicité pour donner des cours sur la numérisation des documents d'archives aux étudiants de la filière archivistes.

Le Mulhousien s'est beaucoup intéressé à l'histoire de son entreprise, il en est devenu un grand connaisseur et il a prêté son concours à la réalisation de plusieurs ouvrages qui lui sont dédiés. Il est chercheur associé au Cresat, le Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques, un laboratoire de l'UHA. Patrick Perrot est aussi très investi dans l'organisation des nombreux événements conçus pour marquer le bicentenaire de la création de l'entreprise André Koechlin & Compagnie, qui deviendra la SACM.

Jusqu'au 31 août, une triple exposition à KMØ

« D'André Koechlin à la SACM : 200 ans déjà ». Sous cet intitulé, de nombreux événements ont été organisés pour marquer, entre cet été et le début de l'année 2027, le bicentenaire de la création d'une entreprise aux multiples savoir-faire qui a employé sur son site natal mulhousien jusqu'à près de 5 000 personnes à son apogée.

L'inauguration de ce très riche programme de manifestations (conférences, visites de sites, expositions, table-ronde...) a eu lieu le 25 juillet et quelques jours plus tôt a débuté à Mulhouse le premier événement du cycle : une triple exposition qu'on peut encore découvrir jusqu'au 31 août dans d'anciens locaux de la SACM, ceux qui accueillent aujourd'hui KMØ, 30



L'exposition « D'André Koechlin à KMØ » réunit les panneaux et photos de trois expositions préexistantes pour évoquer les grandes pages de l'histoire de la SACM. À découvrir jusqu'au 31 août dans un ancien bâtiment de l'entreprise : le bâtiment 23, aujourd'hui occupé par KMØ. Photo François Fuchs

rue François-Spoerry (ouverture de 8 h à 18 h du lundi au vendredi, entrée libre). La première des trois exposi-

tions réunies, intitulée « La SACM d'r Giesserei, une ambition alsacienne », a été réalisée en 2005, par des étudiants de

l'UHA. La deuxième, « D'André Koechlin à KMØ », a été conçue par Patrick Perrot et deviendra pérenne dans les locaux de KMØ. Et pour compléter ces deux expositions composées de panneaux didactiques, la troisième, « 1 rue de la Fonderie », présente des portraits en noir et blanc de salariés réalisés dans l'entreprise en 1995 par Didier Chambon qui, avant de devenir photographe, a lui-même travaillé à la SACM puis chez Wartsilä. Des photos qu'on peut retrouver dans le livre éponyme *1 rue de la Fonderie*.

Notons enfin qu'une page Facebook a aussi été créée pour ce bicentenaire de la création de l'entreprise : Histoire SACM (<https://www.facebook.com/profile.php?id=6159146689776>).